

**Pierre-Olivier POYARD**

***Osez la paix!***

***Agir contre les guerres aux Peuples et à la Nature, Cultiver un monde de paix***

(Le temps des cerises, Paris, 2021, 216 p., 15 €.)



Dès la préface de cet ouvrage signée par R. Charvin, le ton est donné : *« ce n'est pas la souveraineté des États qui est coupable... c'est la nature de la plupart des États dont la fonction principale est d'assister les grands groupes financiers d'empêcher les peuples de réagir »*.

Ainsi comme l'auteur de l'ouvrage, qui est un militant de la paix, l'expose en un peu plus de 200 pages assez denses, il ne s'agit pas d'un ouvrage d'experts mais d'un projet de réflexion axé sur la construction d'un monde de paix, loin des images éculées et véhiculées par une presse mainstream

et par des groupes d'intérêts liés peu ou prou au complexe militaro-industriel qui contribue depuis fort longtemps à déterminer l'horizon de nos sociétés. D'ailleurs, le réquisitoire que se propose de dresser l'auteur pendant une bonne partie de son ouvrage témoigne de la nécessité de penser le monde tel qu'il est, pour mieux le déconstruire.

Les trois premiers chapitres analysent et informent de belle manière les contours et les contenus de ce monde de domination, de violence, d'inégalités et de militarisation à outrance des esprits et des cœurs, au point de ne proposer comme solution aux conflits, tensions ou crises le seul langage de la guerre (le « *Nous sommes en guerre* » du Président français) ou de la force militaire (le militaire comme solution?). Les raisons de cette pente sont connues et bien décrites dans ce livre en prenant comme point de départ un lien très peu mis en avant, la crise écologique et les guerres du XXI<sup>e</sup> siècle. La rhétorique guerrière est bien connue, souvent dénoncée par la sphère militante, beaucoup moins dans les autres sphères en en assurant une forme de banalisation et de normalisation qui se décline à tous les niveaux de l'observation, du plus large au plus proche de nous. Si l'auteur se concentre sur l'empire états-unien (et son bras armé l'Otan)

## NOTES DE LECTURE

comme principal facteur de guerre mettant en lumière les raisons profondes de cette dynamique et de cette logique, sans doute d'autres acteurs auraient pu être mieux scrutés et mieux discutés dans leur part de responsabilité respective.

L'intérêt de cet ouvrage est redoublé quand l'auteur invite à aller plus loin que la dénonciation en proposant un éclairage sur ce qui a été tenté ou réalisé, notamment à travers l'ONU ainsi reconsidérée mais aussi, et c'est sans doute le plus stimulant, à travers l'éducation, l'engagement citoyen et finalement, le renforcement du Mouvement de la paix comme autant de leviers sur lesquels toutes et tous, il est possible d'agir. Le fil directeur de cet ensemble de propositions tient dans le mot Paix à qui P-O Poyard donne une dimension peu connue en France, celle de besoin humain essentiel, de culture à construire tant elle a été oubliée, sur le fondement de la culture de la paix et de la non-violence portée par l'ONU depuis les années 2000 et si peu mis en action et en lumière par les États, notamment mais pas seulement, la France. Situait l'engagement pour la paix et la non-violence comme individuel et collectif, l'auteur dessine les contours d'une société démocratique, de justice et écologique visant le partage des

richesses et bien sûr le désarmement militaire et nucléaire dont les sommes abyssales pourraient trouver à être utilisées à de meilleures fins, principalement les besoins sociaux et sociétaux. Parmi les obstacles à lever ou contourner, l'auteur suggère avec raison, le rôle joué par le clan des milliardaires et de leurs affidés, peu enclins à modifier l'ordre du monde auquel ils contribuent et dont ils sont les principaux bénéficiaires.

Dans toutes les démonstrations et explications, P-O Poyard fait œuvre de simplification et de précision, ce qui rend la lecture confortable et riche. Il en est ainsi pour l'ultime chapitre consacré au Mouvement de la paix en France (et dans le monde) afin de renforcer le substrat narratif, expérimental et politique de la paix en tant que paradigme du renouveau écologique, social et économique auquel l'auteur aspire. *Osez le courage de la Paix* n'est pas une vaine supplique mais un acte de conscience, politique dans le sens fort du terme qui comme Mandelale disait est un idéal pour lequel se battre car se battre. Lutter pour la paix c'est à la fois lutter pour la Nature, pour les êtres humains et non-humains, pour le présent et pour les générations à venir, auxquelles finalement cet ouvrage doit être dédié.

**RAPHAËL PORTEILLA**